

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1954-1955.

SÉANCE DU 6 JUILLET 1955.

Rapport de la Commission de la Justice chargée d'examiner la proposition de loi modifiant les articles 228, 296, 297 et 313 du Code civil concernant le délai de viduité.

Présents : MM. ROLIN, président; ANCOT, BRIOT, CAMBY, M^{me} CISELET, MM. CUSTERS, DERBAIX, DUTERNE, LIGOT, NIHOUL, M^{me} VANDERVELDE, MM. VAN HEMELRIJCK, VAN REMOORTEL et CHOT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Objet de la proposition.

1. — L'objet de la proposition de loi de M^{me} Ciselet est de permettre, exceptionnellement et dans des cas bien déterminés, le remariage d'une femme veuve ou divorcée en faisant courir le délai de viduité non plus à partir de la dissolution du mariage, mais bien depuis la séparation de fait des époux.

En outre, cette proposition supprime le délai de viduité lorsque la femme accouche dans les trois cents jours qui suivent la dissolution du mariage.

La proposition tend également à supprimer le délai spécial de trois ans imposé aux époux qui ont divorcé par consentement mutuel.

Justification.

Le délai de viduité ne repose sur aucun principe moral puisqu'il n'existe pas pour les deux époux. Seule la femme y est astreinte.

R. A 4859.

Voir :

Document du Sénat :

14 (Session extraordinaire de 1954) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1954-1955.

VERGADERING VAN 6 JULI 1955.

Verslag van de Commissie van Justitie belast met het onderzoek van het wetsvoorstel tot wijziging van de artikelen 228, 296, 297 en 313 van het Burgerlijk Wetboek betreffende de termijn van weduwstaat.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Doel van het voorstel.

1. — Het wetsvoorstel van Mevr. Ciselet heeft tot doel, in buitengewone en welbepaalde gevallen, een weduwe of een gescheiden vrouw de mogelijkheid te geven om te hertrouwen, door de termijn van weduwstaat niet meer bij de ontbinding van het huwelijk te laten ingaan, maar wel bij de feitelijke scheiding der echtgenoten.

Bovendien heft het voorstel de termijn van weduwstaat op, wanneer de vrouw bevalt binnen driehonderd dagen na de ontbinding van het huwelijk.

Het voorstel wil eveneens de speciale termijn van drie jaar doen vervallen voor de echtgenoten die door onderlinge toestemming zijn gescheiden.

Verantwoording.

De termijn van weduwstaat is op geen enkel zedelijk beginsel gegrond, aangezien hij niet voor beide echtgenoten geldt. Alleen de vrouw is er aan onderworpen.

R. A 4859.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

14 (Buitengewone zitting 1954) : Wetsvoorstel.

Qu'il suffise de rappeler que la doctrine et la jurisprudence unanimes se prononcent dès à présent en faveur de la légitimité d'un enfant né après le mariage de son père alors que l'époque de la conception de cet enfant se place nécessairement à un moment où le père se trouvait encore dans les liens d'un mariage antérieur.

Le système préconisé par la proposition crée à l'égard de la mère une situation qui se rapproche de celle existant à l'égard du père, sous cette réserve que le délai de viduité resterait en vigueur mais ne serait plus calculé à partir de la dissolution juridique du mariage, mais bien à partir de la séparation physique des époux.

La seule raison du délai de viduité est purement physiologique et son but est d'éviter la confusion des parts, c'est-à-dire l'attribution légale de deux filiations paternelles à un même enfant.

Un membre de votre Commission n'a pu se rallier à cette façon de voir, estimant que le délai de viduité avait également pour objet de consolider le devoir de fidélité imposé aux époux par la loi jusqu'à la dissolution du mariage.

D'autres membres ont répondu à cette observation que cette situation est exactement celle que la jurisprudence reconnaît à l'homme. Il y a donc là une inégalité entre l'homme et la femme, qui n'est plus justifiable à notre époque.

Le délai de viduité perd toute utilité si la femme a accouché dans les trois cents jours qui suivent la dissolution du mariage. La confusion des parts est alors impossible.

2. — Le délai de trois ans avant lequel ne peuvent se remarier les époux qui ont divorcé par consentement mutuel avait comme fondement l'intention du législateur d'apporter une entrave de plus à cette forme de divorce, pour en diminuer le nombre. La pratique a démontré que cette prescription ne décourage plus les intéressés, qui ont la faculté de tourner l'interdiction en se remarquant à l'étranger. En outre, ce délai de trois ans est de nature à stimuler l'immoralité puisqu'il porte les futurs époux à vivre en concubinage, à multiplier les enfants naturels ou à enrayer les naissances.

Les commissaires ont été unanimes à voter la suppression de l'article 297.

L'article 298, prévoyant l'abréviation du délai imposé au mariage entre complices d'adultère, a été mis en harmonie avec les autres textes et la jurisprudence actuelle en la matière. Dans l'ancien texte, le mot « prononciation » pouvait donner lieu à discussion puisque la procédure actuelle a supprimé la prononciation du divorce pour cause déterminée par l'officier de l'état civil.

Le nouveau texte stipule également que l'appel ne pourra être formé que par le requérant, la doctrine admettant que le ministère public et

Het moge volstaan er aan te herinneren dat de rechtsleer en de rechtspraak zich nu reeds eenparig uitspreken voor 'de wettigheid van een kind dat na het huwelijk van zijn vader geboren is, hoewel de verwekking noodzakelijk plaats heeft gehad terwijl de vader nog door een vorig huwelijk gebonden was.

De voorgestelde regeling plaatst de moeder in een soortgelijke toestand als die waarin de vader verkeert, onder dit voorbehoud dat de termijn van weduwstaat wel blijft gelden, doch niet meer berekend wordt vanaf de juridische ontbinding van het huwelijk, maar vanaf de lichamelijke scheiding van de echtgenoten.

De termijn van weduwstaat berust op een zuiver physiologische reden en bedoelt vruchtvermenging d.w.z. wettelijke toekenning van twee vaderlijke afstammelingen aan een zelfde kind, te voorkomen.

Een lid kon zich met die zienswijze niet verenigen, omdat de termijn van weduwstaat ook bedoeld is ter versteviging van de trouw, welke de echtgenoten elkaar volgens de wet verschuldigd zijn totdat het huwelijk ontbonden is.

Andere leden antwoordden hierop dat de rechtspraak die toestand nu juist erkent voor de man. Hierin ligt dus een ongelijkheid tussen man en vrouw, die in onze tijd niet meer te verantwoorden is.

De termijn van weduwstaat verliest zijn nut, indien de vrouw binnen driehonderd dagen na de ontbinding van het huwelijk een kind ter wereld brengt. Dan is vruchtvermenging onmogelijk.

2. — Dat de door onderlinge toestemming gescheiden echtgenoten drie jaar moeten wachten vooraleer te mogen hertrouwen, was in de geest van de wetgever bedoeld als een belemmering te meer voor die vorm van echtscheiding, ten einde het aantal scheidingen te beperken. Uit de praktijk is gebleken dat deze bepaling de betrokkenen niet afschrikt, daar zij het verbod kunnen omzeilen, door in het buitenland te hertrouwen. Bovendien werkt de driejarige termijn de onzedelijkheid in de hand, aangezien de aanstaande echtgenoten allicht in concubinaat gaan leven, met het gevolg dat het aantal natuurlijke kinderen stijgt of het aantal geboorten daalt.

De commissieleden waren het eens om de opheffing van artikel 297 goed te keuren.

Artikel 298, dat voorziet in de verkorting van de termijn voor het huwelijk tussen medeplichtigen aan overspel, werd in overeenstemming gebracht met de andere teksten en met de huidige rechtspraak ter zake. In de oude tekst kon het woord « uitspraak » aanleiding geven tot betwisting, aangezien de uitspraak van de echtscheiding wegens een bepaalde oorzaak door de ambtenaar van de burgerlijke stand in de huidige procedure niet meer voorkomt.

De nieuwe tekst bepaalt verder dat hoger beroep slechts mogelijk is voor de verzoeker, daar de rechtsleer aanneemt dat het openbaar ministerie en de

l'ancien conjoint ne sont pas parties à la procédure d'abréviation, relevant de la juridiction gracieuse.

Il est précisé enfin que l'arrêt n'est pas susceptible de pourvoi en cassation, la matière ne portant jamais que sur une question de fait échappant à la Cour suprême. Cette disposition est nécessaire pour que le respect du délai de cassation, qui est de deux mois, ne fasse pas perdre à la requérante le bénéfice du jugement abrégatif.

Examen de la proposition originaire.

Le texte originaire de M^{me} Ciselet a été remanié par de multiples amendements. Si les principes qui ont inspiré l'auteur de la proposition ont été maintenus, le texte définitif a tenu à serrer la réalité de plus près en limitant à des cas exceptionnels et bien déterminés la possibilité d'abréger le délai de viduité.

C'est ainsi que l'article 1^{er} du texte adopté définit ce qu'il faut entendre par séparation des époux et détermine les impossibilités tant physiques que morales de cohabiter.

L'article 1^{er} établit la procédure qui présidera à l'introduction de la requête abrégative, en la mettant en harmonie avec des procédures semblables déjà instituées par notre code civil.

L'article 2 de la proposition devient l'article 3 du texte de la Commission et est amendé dans le même sens que l'article 1^{er}. Il est élargi en permettant au juge de fond de statuer anticipativement sur une demande d'abréviation en même temps que sur l'admission du divorce.

L'article 4 de la proposition est délaissé. Il sera repris dans une autre proposition de loi du même auteur, visant les enfants adultérins.

Examen du texte adopté par la Commission.

L'article 1^{er} réaffirme dans son premier alinéa le principe du délai de viduité de trois cents jours.

Son second alinéa met fin au délai en cas d'accouchement.

L'article 1^{er} vise aussi bien le cas de dissolution du mariage par divorce que le cas de dissolution du mariage par le décès du mari.

Si, lors de la dissolution du mariage, les époux n'étaient pas en instance de divorce il peut se faire néanmoins que ceux-ci vivaient séparés ou

vroegere echtgenoot geen partij zijn bij de procedure tot verkorting, welke behoort tot de oneigenlijke rechtspraak.

Ten slotte wordt nog bepaald dat het arrest niet vatbaar is voor cassatieberoep, omdat hier slechts een feitelijke toestand wordt geregeld, die aan het toezicht van het Hoge Hof ontsnapt. Deze bepaling is noodzakelijk, als men wil beletten dat het naleven van de termijn van cassatie, die twee maand belooft, aan verzoekster het voordeel van het vonnis tot verkorting doet verliezen.

Onderzoek van het oorspronkelijke voorstel.

De oorspronkelijke tekst van Mevr. Ciselet is door talrijke amendementen omgewerkt. Hoewel de beginselen die in het voorstel waren neergelegd, behouden blijven, heeft de definitieve tekst toch getracht de werkelijkheid dichter te benaderen door de mogelijkheid om de termijn van weduwstaat te verkorten, tot buitengewone en welbepaalde gevallen te beperken.

Aldus bepaalt artikel 1 van de aangenomen tekst, wat verstaan wordt onder scheiding der echtgenoten en welke de gevallen zijn van fysieke zowel als van morele onmogelijkheid om gemeenschap te hebben.

Artikel 1 stelt de procedure vast welke bij de indiening van het verzoekschrift tot verkorting gevolgd moet worden en brengt ze in overeenstemming met soortgelijke procedures welke reeds door ons burgerlijk wetboek zijn ingesteld.

Artikel 2 van het voorstel wordt artikel 3 van de tekst der Commissie en is in dezelfde zin als artikel 1 geamendeerd. Het wordt zodanig verruimd, dat de rechter ten gronde vervroegd kan beslissen op een verzoek tot verkorting wanneer hij de echtscheiding toelaat.

Artikel 4 van het voorstel wordt weggelaten. Het zal worden opgenomen in een ander wetsvoorstel van dezelfde indiener met betrekking tot de overspelige kinderen.

Onderzoek van de door de Commissie aangenomen tekst.

Artikel 1 bevestigt in het eerste lid het principe van de termijn van weduwstaat van driehonderd dagen.

Het tweede lid maakt aan die termijn een einde bij bevalling.

Artikel 1 beoogt zowel het geval van ontbinding van het huwelijk door echtscheiding als het geval van ontbinding door de dood van de man.

Hoewel de echtgenoten, bij de ontbinding van het huwelijk, niet in termen van echtscheiding waren, kunnen zij daarom toch vrij lange tijd

éloignés depuis un temps fort long. La veuve devra alors apporter la preuve de l'impossibilité physique de cohabiter avec son mari.

Si une procédure en divorce était en cours au moment du décès du mari, la veuve pourra invoquer une présomption *juris tantum* d'impossibilité morale de cohabiter. Cette impossibilité prendra cours à partir de l'ordonnance qui a assigné à l'épouse un domicile séparé. Toutefois, s'il est établi que malgré cette ordonnance il y a eu réunion de fait des époux, la présomption ne jouera pas. Ce sera au ministère public, amené à donner son avis en chambre du conseil, qu'il appartiendra de faire la preuve de cette réunion.

Le nouveau texte prévoit, en outre, qu'une demande rejetée pourra être réintroduite sur faits nouveaux.

Les mots, repris à l'alinéa 5 de l'article 1^{er}, « autorisée *judiciairement* à avoir une résidence distincte » indiquent clairement que votre Commission a été d'avis que — sans préjudice des causes abrégatives ou de suppression prévues aux alinéa 2 et 3 de l'article 228 — la disposition relative à l'impossibilité morale de cohabiter ne peut pas être invoquée en cas de divorce par consentement mutuel. En effet, la résidence de la femme n'est pas fixée par une décision judiciaire mais par les époux eux-mêmes de commun accord. La Commission a estimé que cet accord préalable est moins démonstratif d'une impossibilité morale de réunion ultérieure. Le climat moral régnant entre les époux est souvent beaucoup moins tendu qu'entre ceux divorçant pour cause déterminée.

L'article 2 présenté par la Commission ne figurait pas dans la proposition originaire; il met en harmonie l'article 295 avec les autres articles modifiés. Rien n'est changé quant au fond.

L'article 3 coordonne l'article 296 avec les principes formulés dans les alinéas 3 et 4 du nouvel article 228. Il prévoit que la femme pourra, dans ses conclusions au fond de l'instance en divorce, demander que le jugement statuant sur l'action en divorce statue d'ores et déjà sur l'abréviation des délais. Cette demande pourra être introduite pour la première fois en appel, car il se peut que des motifs requérant un mariage anticipé se soient révélés depuis le jugement.

L'article 3 règle également les questions de compétence.

Pour les raisons indiquées à l'examen du texte de l'article 1^{er}, la Commission a estimé que l'article 296 ne serait pas applicable à l'épouse divorçant par consentement mutuel.

Certains ont fait remarquer que la procédure du divorce par consentement mutuel est généralement plus rapide, à l'exception d'un jugement de plano, que celle du divorce pour cause

gescheiden of ver van elkaar geleefd hebben. De echtgenote of de weduwe moet dan bewijzen dat het haar fysisch onmogelijk was met haar echtgenoot gemeenschap te hebben.

Was er bij het overlijden van de man een echtscheidingsprocedure aan de gang, dan kan de weduwe zich beroepen op een vermoeden *juris tantum* van morele onmogelijkheid om gemeenschap te hebben. Deze onmogelijkheid gaat in, te rekenen van het bevelschrift, waarbij aan de echtgenote een afzonderlijke woonplaats wordt toegewezen. Staat het echter vast dat de echtgenoten, niettegenstaande dit bevelschrift, feitelijk herenigd zijn geweest, dan vervalt het vermoeden. Het openbaar ministerie, dat in raadkamer advies verstrekt, dient het bewijs van deze hereniging te leveren.

De nieuwe tekst bepaalt bovendien dat een afgewezen verzoek wederom kan worden ingediend op grond van nieuwe feiten.

De woorden « *rechterlijk* gemachtigd is een afzonderlijke verblijfplaats te hebben », die voorkomen in lid 5 van artikel 1, wijzen er duidelijk op dat uw Commissie van oordeel was dat — ongeacht de oorzaken van korting of opheffing van de termijn bedoeld bij lid 2 en lid 3 van artikel 228 — de bepaling betreffende de morele onmogelijkheid om gemeenschap te hebben niet kan worden ingeroepen in geval van echtscheiding door onderlinge toestemming. Immers, de verblijfplaats van de vrouw wordt niet aangewezen door de rechter, maar door de echtgenoten zelf in onderling overleg. De Commissie was van mening dat dit voorafgaand accoord minder overtuigend is wat een latere morele onmogelijkheid van hereniging betreft. Het moreel klimaat dat tussen de echtgenoten heerst, is vaak veel minder gespannen dan tussen degenen die wegens een bepaalde oorzaak scheiden.

Het door de Commissie voorgedragen artikel 2 was niet vervat in het oorspronkelijk voorstel. Het brengt artikel 295 in overeenstemming met de andere gewijzigde artikelen. De inhoud blijft onveranderd.

Artikel 3 coördineert artikel 296 met de beginselen, neergelegd in lid 3 en lid 4 van het nieuwe artikel 228. Het bepaalt dat de vrouw, in haar conclusiën betreffende het echtscheidingsgeding zelf, kan vorderen dat het vonnis over de eis tot echtscheiding mede zal beslissen over de verkorting der termijnen. Deze eis kan voor het eerst in hoger beroep worden ingediend omdat er, sedert het vonnis, redenen blijken te bestaan voor een vervroegd huwelijk.

Artikel 3 regelt ook de kwesties van bevoegdheid.

De Commissie heeft, om de redenen aangegeven bij de bespreking van artikel 1, beslist dat artikel 296 niet van toepassing zou zijn op de echtgenote die door onderlinge toestemming uit de echt scheidt.

Sommige leden hebben opgemerkt dat de procedure voor de echtscheiding door onderlinge toestemming in het algemeen, met uitzondering van een de-plano-vonnis, sneller verloopt, dan voor een

✱

Le Président,
H. ROLIN.

✱

De Voorzitter,
H. ROLIN.

✱

« Bovendien kan, op verzoek van de vrouw, een kortere termijn door de rechtbank van haar woonplaats worden gesteld, indien zij bewijst dat haar man, hetzij uit oorzaak van verwijdering, hetzij ten gevolge van enig toeval, doorlopend in de

lité physique de cohabiter avec elle. Le délai peut être supprimé si cette impossibilité de cohabiter a duré au moins trois cents jours.

» Sera assimilée à l'impossibilité physique, l'impossibilité morale de cohabiter résultant du fait qu'au cours de la procédure en divorce qui a conduit à la dissolution du mariage ou de la procédure en divorce ou en séparation de corps qui était pendante au moment du décès du mari, la femme a été autorisée judiciairement à avoir une résidence distincte. Toutefois, dans ce dernier cas, la demande ne sera pas admise s'il est établi qu'il y a eu réunion de fait des deux époux.

» Le tribunal statue sur la requête le ministère public entendu et le mari étant appelé. La cause s'instruit en chambre du conseil et les dispositions des trois derniers alinéas de l'article 298 sont applicables.

» Une demande d'abréviation de délai rejetée par une décision judiciaire non susceptible d'appel peut être représentée en cas de survenance de faits nouveaux. »

ART. 2.

Le premier alinéa de l'article 295 du Code civil, modifié par la loi du 8 février 1906, est remplacé par la disposition suivante :

« Les époux divorcés pourront se réunir en faisant célébrer de nouveau leur mariage, sans être tenus d'observer le délai de trois cents jours, prévu par le premier alinéa de l'article 228, si l'épouse n'a pas contracté dans l'intervalle un autre mariage dont la dissolution remonte à moins de trois cents jours, sans préjudice, dans ce dernier cas, de l'application des dispositions des alinéas 2 et suivants dudit article. »

ART. 3.

L'article 296 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Dans le cas de divorce pour cause déterminée, si le juge estime réunies les conditions prévues aux troisième et quatrième alinéas de l'article 228, il pourra, dans le jugement ou l'arrêt admettant le divorce, faire droit à la demande de la femme tendant à abréger ou à supprimer le délai de trois cents jours lui imposé par cet article avant tout mariage.

» Au cas où le divorce a été admis sans que le juge ait été saisi de la demande d'abréviation du délai de remariage, le tribunal de première instance, qui a statué sur la demande en divorce, demeure seul compétent pour statuer sur la requête introduite par la femme sur base du troisième ou quatrième

physische onmogelijkheid is geweest om met haar gemeenschap te hebben. De termijn kan worden opgeheven indien deze onmogelijkheid om gemeenschap te hebben ten minste driehonderd dagen heeft geduurd.

» Met physische onmogelijkheid wordt gelijkgesteld, de morele onmogelijkheid om gemeenschap te hebben als gevolg van het feit dat de vrouw, in de loop van de echtscheidingsprocedure die tot de ontbinding van het huwelijk heeft geleid, of van de procedure tot echtscheiding of tot scheiding van tafel en bed die hangende was bij het overlijden van de man, rechterlijk gemachtigd is een afzonderlijke verblijfplaats te hebben. In het laatstgenoemde geval wordt de eis evenwel niet aanvaard, indien vaststaat dat beide echtgenoten feitelijk herenigd zijn geweest.

» De rechtbank doet over het verzoekschrift uitspraak, het openbaar ministerie gehoord en de echtgenoot opgeroepen zijnde. De zaak wordt in de raadkamer behandeld en de bepalingen van de laatste drie leden van artikel 298 zijn toepasselijk.

» Een verzoek tot verkorting van de termijn, afgewezen bij een rechterlijke beslissing die niet vatbaar is voor beroep, kan opnieuw ingediend worden ingeval zich nieuwe feiten voordoen. »

ART. 2.

Het eerste lid van artikel 295 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 8 Februari 1906, wordt vervangen als volgt :

« Gescheiden echtgenoten mogen zich opnieuw verenigen door hun huwelijk andermaal te doen voltrekken, zonder de termijn van driehonderd dagen, gesteld in het eerste lid van artikel 228, in acht te moeten nemen, indien de echtgenote inmiddels niet een ander huwelijk heeft aangegaan, waarvan de ontbinding minder dan driehonderd dagen geleden is, in welk geval echter het bepaalde in de leden 2 en volgende van gezegd artikel van toepassing is. »

ART. 3.

Artikel 296 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

« In geval van echtscheiding wegens een bepaalde oorzaak kan de rechter, indien hij de voorwaarden, gesteld bij lid 3 en lid 4 van artikel 228 vervuld acht, in het vonnis of het arrest tot echtscheiding het verzoek van de vrouw inwilligen tot verkorting of opheffing van de termijn van driehonderd dagen, die haar voor elk nieuw huwelijk door dit artikel wordt opgelegd.

» Ingeval de echtscheiding is toegestaan zonder dat de eis tot verkorting van de termijn van hertrouw bij de rechter aanhangig was gemaakt, blijft alleen de rechtbank van eerste aanleg die over de eis tot echtscheiding uitspraak heeft gedaan, bevoegd om te beslissen over het verzoek,

alinéa de l'article 228. Si toutefois le divorce a été admis à l'étranger, le tribunal compétent est celui du domicile de la femme. »

ART. 4.

L'article 297 du Code civil est abrogé.

ART. 5.

L'article 298 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Dans le cas de divorce, admis pour cause d'adultère, l'époux coupable et son complice ne pourront contracter mariage entre eux qu'après un délai de trois ans après le divorce.

» Néanmoins, le juge pourra, lors du jugement admettant le divorce, fixer un délai moindre pour motif grave.

» Les intéressés pourront, après le divorce, également pour motif grave, demander par requête au tribunal qui a statué sur la demande en divorce, que le délai de trois ans soit réduit à une durée moindre.

» Si le divorce est intervenu à l'étranger, le tribunal du domicile du requérant sera compétent.

» Le tribunal statue sur la requête, le ministère public entendu et l'époux au profit duquel le divorce a été prononcé étant appelé. La cause s'instruit en chambre du conseil.

» L'appel ne peut être formé que par le requérant dans les deux mois du prononcé du jugement. Devant la Cour d'appel, la cause s'instruit également en chambre du conseil.

» Le jugement et l'arrêt sont prononcés publiquement.

» L'arrêt n'est pas susceptible de pourvoi en cassation. »

door de vrouw ingediend op grond van het derde of vierde lid van artikel 228. Indien de echtscheiding in het buitenland is toegestaan, is evenwel de rechtbank van de woonplaats der vrouw bevoegd. »

ART. 4.

Artikel 297 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.

ART. 5.

Artikel 298 van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Ingeval echtscheiding wegens overspel is toegestaan, mogen de schuldige echtgenoot en diens medeplichtige eerst na verloop van drie jaar, te rekenen van de echtscheiding, met elkander in het huwelijk treden.

» Bij het vonnis tot echtscheiding kan de rechter evenwel, om ernstige redenen, een kortere termijn stellen.

» De betrokkenen kunnen, na de echtscheiding, eveneens om ernstige redenen, bij de rechtbank die beslist heeft over de eis tot echtscheiding, een verzoekschrift tot verkorting van de driejarige termijn indienen.

» Is de echtscheiding in het buitenland tot stand gekomen, dan is de rechtbank van de woonplaats van de verzoeker bevoegd.

» De rechtbank doet uitspraak over het verzoekschrift, het openbaar ministerie gehoord en de echtgenoot te wiens voordele de echtscheiding is uitgesproken, opgeroepen zijnde. De zaak wordt in de raadkamer behandeld.

» In hoger beroep kan slechts worden gekomen door de verzoeker binnen twee maanden te rekenen van de uitspraak van het vonnis. Voor het Hof van beroep wordt de zaak eveneens in de raadkamer behandeld.

» Het vonnis en het arrest worden in openbare terechtzitting uitgesproken.

» Het arrest is niet vatbaar voor voorziening in verbreking. »